

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

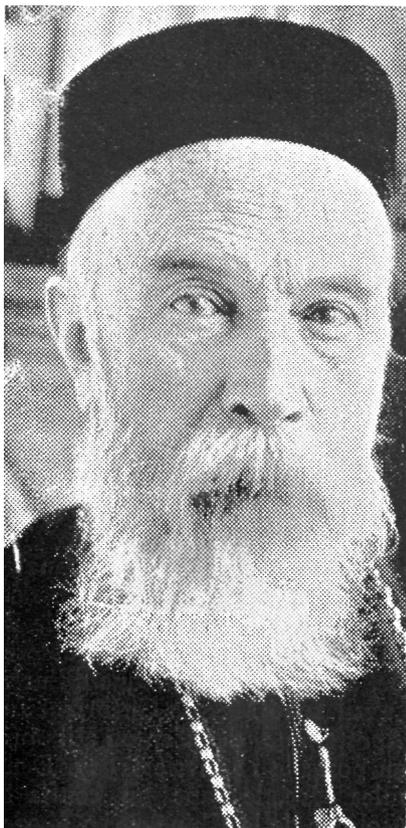
S. Exc. Mgr. de Guébriant

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1935, tome 34, p. 135-138

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## APPENDICE

### S. Exc. Mgr de Guébriant



Au moment de terminer notre travail sur la coopération de l'Abbaye de St-Maurice à l'œuvre missionnaire, la nouvelle du décès de Son Excellence Mgr de Guébriant nous arrivait de Paris. Elle nous attrista beaucoup, non seulement parce qu'il nous avait été donné, au cours de plusieurs semaines, d'étudier en détails les relations que le vénéré Prélat entretenait avec notre monastère, mais surtout parce que le grand mouvement actuel des Missions perdait en lui le plus clairvoyant des hommes et le plus zélé des apôtres. L'Eglise sera privée

désormais du concours admirablement actif d'un guide et d'un animateur aux vues essentiellement surnaturelles et

très pratiques à la fois. Le deuil qui atteint la Société des Missions Etrangères de Paris, dont Mgr de Guébriant était le premier Supérieur général, est immense et nous prions ses membres, en particulier le successeur du grand Archevêque défunt, le T. R. P. Robert, d'agréer l'hommage de nos religieuses condoléances.

Jean-Baptiste-Marie Budes de Guébriant naquit à Paris le 11 décembre 1860, d'une vieille famille bretonne de Saint-Pol-de-Léon (Finistère). Par les siens, comtes de Guébriant, il était apparenté aux plus beaux noms de France, ducs de Durfort de Civrac de Lorge, comte et comtesse de Montrichard, marquis et marquise de Rolland-Dalon, marquis et marquise Costa de Beauregard, vicomte et vicomtesse de Bagneux, baron et baronne de Domecy, marquis et marquise de Las Cases, comte et comtesse de La Rochethulon.

Dès sa tendre enfance Mgr de Guébriant avait senti s'éveiller en lui un ardent désir d'apostolat lointain. Il était âgé de six ans quand il fit part de ce désir à une personne de son entourage. Lorsqu'il fréquenta le collègue Stanislas, à Paris, il s'ouvrit de cette intention à son confesseur, Mgr d'Hulst. Ce dernier devait encourager vivement, le moment venu, cette généreuse vocation.

En 1880 Mgr de Guébriant entra à Saint-Sulpice. Trois ans plus tard il quittait le Séminaire d'Issy pour prendre rang parmi les prêtres de la Société des Missions Etrangères. Il y reçut l'onction sacerdotale le 5 juillet 1885.

Le 7 octobre de la même année le jeune missionnaire partait pour la Chine. Attaché tout d'abord à la Mission du Se-Tchouan méridional, il passa, en 1890, à celle de Kientchang dont il devint pro-vicaire en 1894, et premier Vicaire Apostolique, avec le titre d'évêque d'Eurée, le 12 août 1910. Le 28 avril 1916 Mgr de Guébriant fut transféré au Vicariat Apostolique de Canton ; il prit possession de ce nouveau poste le 12 février 1917. Deux ans plus tard, le 22 juillet 1919, le Pape lui confia la charge de Visiteur Apostolique de la Chine, et en février 1921, lui demanda de remplir la même mission en Sibérie.

L'œuvre accomplie en Chine par Mgr de Guébriant fut des plus glorieuses et des plus fécondes. « Il faudrait, écrit M. A. Michelin dans la *Croix* de Paris du 7 mars 1935, un livre pour en retracer les étapes, en évoquer l'activité, en dire les résultats, en conter les péripéties, depuis les heures tragiques qu'il vécut, au temps de la révolte des Boxers durant laquelle succomba son plus fidèle compagnon, depuis cette exploration, qu'avec le général d'Ollone, alors capitaine, il fit au pays des Lolos, jusqu'à cette mission de visiteur apostolique de la Chine et de la Sibérie que lui valut la confiance de Benoît XV ».

Mgr de Guébriant fut élu Supérieur général des Séminaires et de la Société des Missions Etrangères, le 21 mars 1921. A la fin de la même année il était promu au titre archiépiscopal de Marcianopolis ; en janvier suivant il devenait assistant au trône pontifical.

Pour la Société des Missions Etrangères Mgr de Guébriant fut un Supérieur remarquable qui lui donna une grande prospérité. Malgré tant de circonstances contraires et de difficultés de recrutement, cette Société compte aujourd'hui, répartis en 38 Missions, 1074 missionnaires français, dont 48 évêques et 2.691 prêtres indigènes. « Car le clergé indigène, écrit encore M. Michelin, fut toujours l'une des préoccupations essentielles du vénéré prélat : nul plus que lui n'a applaudi aux initiatives du Saint-Siège tendant à en multiplier l'effectif. Et l'un de ses familiers nous disait qu'il encouragea tout le premier la consécration d'évêques chinois ».

Si les fruits du zèle apostolique de Mgr de Guébriant sont nombreux et magnifiques il faut en trouver la cause dans le grand esprit surnaturel qui l'animait. Il n'avait pas d'autre but que de servir l'Eglise et, par ce moyen, conquérir des âmes à Dieu.

Tel nous apparut bien, du reste, Mgr de Guébriant, lorsqu'il vint à St-Maurice. Sa première visite remonte au 15 octobre 1929. Le *Catalogue* du Collège pour l'année scolaire 1929-1930 en a fait mention, de même que nos *Echos* (novembre-décembre 1929, p. 280). Il se trouvait encore au milieu de nous en mai de l'année dernière et fit aux Chanoines et aux étudiants une conférence du plus haut intérêt, toute imprégnée de l'esprit du Christ

et de l'ardeur conquérante propre aux hérauts du royaume de Dieu.

Les obsèques de Mgr de Guébriant ont été célébrées à Notre-Dame de Paris le 9 mars. Elles furent présidées par S. E. le Cardinal Verdier. S. E. Mgr Maglione, Nonce Apostolique en France, plus de trente Archevêques, Evêques et Prélats y assistaient. S. E. Mgr Burquier représentait l'Abbaye de St-Maurice et S. R. Mgr Bourgeois le Grand-St-Bernard.